



ISSN 1776-2669

ISSN en ligne 2260-6483

Présentation

Jacqueline Plessis

Attachée de coopération pour le français
Ambassade de France en Chine

On se réjouit de la sortie de ce 12^e numéro de *Synergies Chine* consacré aux spécificités de la traduction entre le français et le chinois et à l'enseignement de la traduction. En effet, dans un contexte d'extension de la circulation du savoir, des flux économiques, humains, politiques, culturels, la traduction joue un rôle central. Si on a pu lire sous la plume de Umberto Eco *la langue de l'Europe, c'est la traduction*, on peut aller jusqu'à dire aujourd'hui *la langue du monde, c'est la traduction*.

Mais chaque langue découpe, voit et dit le monde d'une façon singulière et il n'est jamais possible de dire tout à fait la même chose dans deux langues différentes.

L'enjeu est de taille car si la fidélité en traduction n'est pas la reprise du mot à mot mais du monde à monde, comment enseigner la traduction ? Quelle formation dispenser aux futurs traducteurs professionnels ? Comment traduire du français vers le chinois et du chinois vers le français en tenant compte des spécificités de chacune des deux langues et sans trahir ?

Les sujets traités dans les articles présentés s'adressent aux enseignants et aux étudiants mais aussi à tous ceux qui s'intéressent à la didactique des langues et à l'enseignement de la traduction. Ils portent d'une part sur la pratique de l'enseignement de la traduction, d'autre part sur des questions spécifiques de la traduction franco-chinoise.

C'est l'occasion de remercier les enseignants de français qui font beaucoup pour assurer une meilleure connaissance de la France en Chine et aux chercheurs qui apportent leur contribution à ce numéro en partageant leurs recherches et leurs réflexions sur le sujet de la traduction.

En particulier, j'exprime toute ma gratitude à M. le Professeur FU Rong, coordinateur et corédacteur en chef de cette revue de didactique des langues étrangères. Il est un acteur majeur de la francophonie en Chine et fait beaucoup pour que le français soit enseigné à un très haut niveau. Ancien doyen et professeur de français à l'université des Langues étrangères de Pékin, docteur en didactologie

des langues - cultures de l'Université Paris 3, membre du conseil national pour le pilotage de l'enseignement/apprentissage supérieur du français en Chine, il a publié plus d'une quarantaine d'ouvrages et de revues sur la didactique des langues - cultures du FLE en Chine.

Ce numéro débute par une longue Préface extrêmement intéressante du point de vue scientifique et historique du Professeur Jacques Cortès, Fondateur et Président du GERFLNT. Il nous donne en effet l'état le plus actuel possible de la traduction, en montrant les problèmes considérables qu'elle présente à la fois sur les plans scientifique, littéraire et pédagogique, mais aussi en insistant, au bout du compte, sur son incontestable nécessité. Qu'il trouve ici mes plus sincères remerciements de sa précieuse et pertinente contribution pour ouvrir le débat.

Ainsi le premier article de cette étude est consacré au programme national du cours de traduction dans l'enseignement supérieur en spécialité de français. Ce cours de 4^e année place les enseignants devant un dilemme : s'agit-il de former des traducteurs professionnels ou d'améliorer les compétences langagières des apprenants ? Comment mieux adapter ce cours aux besoins des étudiants ? Les enseignants trouveront matière à réflexion dans cet intéressant article de **CHEN Wei** de l'Université des Etudes internationales de Shanghai intitulé *Réflexion sur le cours de traduction chinois-français dans le cadre d'un programme de français en licence à l'université chinoise*.

Le témoignage et les suggestions du lecteur de français **Julien Portier**, exposés dans *L'enseignement de la traduction chinois-français en spécialité de français*, sont très éclairants. Il partage ses réflexions, fruit d'une expérience de six ans au sein du département de français de l'Université des Langues et Cultures de Pékin. Comment est pratiquée l'initiation à la traduction au sein de la filière classique en spécialité de français ? Comment s'intègre-t-elle dans le cursus global ? Quelles compétences sont mobilisées ? Qu'est-ce qui fait le succès d'un enseignement de la traduction ? L'auteur promet un bel avenir à cette initiation à la traduction qui permet aux étudiants d'affiner leur rapport au langage en associant réflexion théorique et production pratique.

Nos collègues de l'Université Ewha en Corée du Sud **HAN Min-Joo** et **KIM Daeyoung** proposent à travers des exemples une méthode d'apprentissage/enseignement de la traduction. Dans *Autonomie d'apprentissage dans le cours de la traduction universitaire*, elles partagent leur pratique d'un outil pédagogique stimulant adopté au cours de traduction destiné aux étudiants, le compte rendu intégré des problèmes et décisions (CRIPD). Cette stratégie a pour avantage de mieux accompagner les apprenants dans leur processus d'apprentissage de la traduction en développant

chez l'étudiant une vraie autonomie et une meilleure confiance en eux.

Remercions **SHAO Wei**, Professeur à l'Université des Langues étrangères de Pékin (BFSU), qui nous livre dans son article *De la pertinence à l'intégration conceptuelle - la traduction vers le français acquis* le fruit des études menées dans le cadre du projet de la réforme pédagogique de BFSU. Cet article très documenté se base sur la théorie de l'intégration conceptuelle, proposée par G. Fauconnier et M. Turner. L'auteur illustre à travers des exemples de traductions d'étudiants le schéma cognitif mis en œuvre dans l'exercice de la traduction, exercice qui mobilise et renforce les facultés cognitives de l'apprenti traducteur.

L'article de **LI JunKai** de l'Université Sun Yat-Sen *Traduction du thème et du sujet* dans une perspective de typologie linguistique propose une comparaison entre la syntaxe du français et du chinois très éclairante et très utile pour des étudiants en traduction. La mise en valeur des différences typologiques entre les deux langues à travers les erreurs récurrentes des étudiants permet de mieux appréhender l'exercice de la traduction franco-chinoise et d'améliorer les performances des apprenants. Il en ressort que le passage du mandarin au français appelle la subjectivisation alors que le mandarin privilégie une thématisation de la phrase.

Dans *Étude contrastive fondée sur la conception « anti-anti-relativiste » : un atout pour la traduction et l'enseignement de la temporalité des langues étrangères*, l'auteur **WANG Caixia** réfléchit aux difficultés des transferts franco-chinois pour les expressions du temps et de l'aspect. Elle propose de baser l'apprentissage de la temporalité sur une étude contrastive des systèmes aspecto-temporels du français et du chinois inspirée de la conception de J.-P. Desclés. Cette approche permet de faciliter l'enseignement des temps et des aspects et donc d'améliorer la traduction entre les deux langues.

Nos collègues **LIU Xian**, **PU Zhihong** de l'Université Sun Yat-sen de Canton nous proposent un article éclairant et source de réflexion pour les enseignants de traduction : *Transfert de lemmes dans la traduction des pronoms*. Sur la base de l'observation des erreurs de traduction les plus fréquentes rencontrées chez les étudiants chinois de spécialité français-anglais, il apparaît un certain nombre d'interférences entre le français et l'anglais qui concernent les pronoms. Les auteurs appuient leur étude sur la théorie du transfert de lemmes proposée par le chercheur Wei. Les enseignants de français pourront tirer avantage de cette présentation pour sensibiliser les étudiants au phénomène de l'interférence des lemmes dans l'utilisation des pronoms.

Un autre aspect de l'enseignement de la traduction est mis en lumière par **TAN Jia** et **Agnès Pernet-Liu**, enseignantes à l'Université des Langues étrangères de

Pékin. Leur article *La formation à la traduction à partir de l'observation des choix de traduction d'un manuel bilingue d'enseignement de la culture* souligne l'intérêt d'une approche bilingue de la culture pour l'apprentissage de la traduction. Le traducteur, médiateur entre deux langues et deux cultures, travaille sur l'écart entre deux conceptions et expériences du monde. Aussi la formation à la traduction doit-elle faire acquérir *ensemble* les deux compétences de base de la traduction : les connaissances linguistiques et les connaissances culturelles pour être capable d'amener le lecteur à la culture de l'auteur grâce à la traduction.

Sujet original et de plus en plus sollicité avec l'augmentation des importations de cosmétiques français en Chine, comment traduire les marques françaises en chinois de façon qu'elles entrent en résonance avec les valeurs et les repères du consommateur chinois ? C'est le thème choisi par DENG Wei et SHI Yuna de l'Université des Etudes Etrangères du Guangdong et traité dans *Adaptation formelle et conceptuelle dans les noms de marques cosmétiques françaises traduits en chinois*. Cette très sérieuse réflexion au cœur de l'interculturel montre la responsabilité du traducteur dont les choix jouent un rôle stratégique crucial dans la conquête d'un marché de consommation.

La traduction en chinois des ouvrages français de sciences sociales pose la question des transferts conceptuels tributaires du « lieu culturel ». Le Professeur des universités, ZHANG Yinde, de l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, nous livre ses réflexions dans son article *Traduire Pierre Bourdieu en chinois : les défis culturels*. La traduction chinoise de Bourdieu révèle tout un ensemble d'éléments idéologiques, axiologiques et institutionnels qui sont perceptibles dans la traduction et qui posent la question de la bonne réception du message.

Selon Umberto Eco, *la traduction doit toujours viser à retrouver l'intention du texte, ce que le texte dit ou suggère en rapport avec la langue dans laquelle il est exprimé*. Mais l'utilisation des images dans la poésie pose souvent problème, c'est le sujet de l'article *Une réflexion sur l'image littéraire dans la traduction des œuvres poétiques*, traité par XU Feng de l'École des langues et cultures européennes de l'Université des études étrangères du Guangdong qui pose la question de l'arbitraire entre le signifiant et le signifié.

FU Rong de l'Université des Langues étrangères de Pékin, analyse une riche expérience de traduction en chinois dans *Quelques enseignements et réflexions tirés de notre expérience de traduction du français en chinois du Précis du Plurilinguisme et du Pluriculturalisme (PPP)*, ouvrage paru en 2008 sous la direction de Geneviève Zarate, Danièle Lévy et Claire Kramsch. L'auteur de cet intéressant article présente d'une part les défis de la traduction des notions en didactique

des langues et d'autre part les stratégies concrètes adoptées en particulier pour mieux transmettre les concepts centraux de plurilinguisme et de pluriculturalisme en chinois. Cette présentation met particulièrement bien en valeur le rôle de médiateur entre deux cultures que joue le traducteur qui privilégie une traduction basée sur des équivalences plutôt que des correspondances de sens pour assurer une réception optimale du texte à traduire.

Enfin, dans les *varia* signalons l'article de **YING Xiaohua** de l'Université Jiangnan, *Interprétation de la motivation morphologique des temps-tenses français sous l'angle de la linguistique cognitive*.

Pour finir, quatre thèses nous sont présentées dans ce numéro, en sciences de l'éducation/didactique et en sciences du langage.

ZHANG Liping a présenté sa thèse à l'université Lumière de Lyon 2 sous la direction de Christine Develotte sous le titre *Utilisation des réseaux sociaux numériques par des étudiants chinois nouvellement arrivés en France : une étude comparative entre Facebook et Renren*. Elle a choisi de comparer les particularités du langage interactif utilisé dans les réseaux sociaux Facebook et Renren en se focalisant sur les phénomènes d'ordre linguistique, d'ordre social et émotionnel.

Celle de **WANG Yan**, soutenue à l'INALCO et dirigée par Geneviève Zarate et Joël Bellassenet a pour titre *Les compétences culturelles et interculturelles dans l'enseignement du chinois en contexte secondaire français*. Elle montre en particulier l'importance des facteurs sociaux dans le développement des compétences culturelles et interculturelles des apprenants de chinois dans le secondaire.

La thèse de **David Bel**, soutenue à l'Université de Montréal et codirigée par Patricia Lamarre et FU Rong pour approfondir la compréhension de la place de l'enseignement du français en Chine : *Économie politique du développement de l'enseignement du français en Chine au niveau universitaire. Entre discours et réalités*. Ce travail, très documenté est le fruit d'une longue observation sur le terrain et de nombreuses enquêtes. Il replace la croissance exponentielle du français en Chine depuis 1999 dans le cadre d'un marché de l'éducation en pleine explosion et en cours de massification en Chine.

La thèse de **LU Qiuyan** « Re » construction de l'ethos dans les débats présidentiels en France soutenue à l'Université Sun Yat-Sen à Canton sous la direction de PU Zhihong a pour objet d'étude le langage politique. Se basant sur les discours télévisés lors de l'élection présidentielle de 2012, l'auteur recherche les stratégies linguistiques et paralinguistiques qui influencent l'interlocuteur et permettent la victoire électorale.

Enfin, je souhaiterais que ce numéro soit dédié à la mémoire de **Sylvie Gentil**, traductrice de grand talent qui nous a quittés trop tôt en ce début d'année 2017. Elle a su créer ce dialogue entre la culture de l'auteur et celle du lecteur pour retranscrire un monde dans un autre et donner au texte traduit une allure, une ampleur, une résonance, un souffle analogues à ceux de l'original. Elle était aussi très impliquée dans la transmission et le soutien aux jeunes traducteurs. Membre du jury Fu Lei qui récompense chaque année les meilleures traductions du français vers le chinois, Sylvie Gentil en a d'ailleurs été la précieuse présidente en novembre dernier et assurait qu'une bonne traduction présente toujours « un petit supplément d'âme ».